

« Un en Christ, unis dans la Mission »

Journée Mondiale des Missions

Voici quelques extraits du message du pape Léon XIV à cette occasion.

« Pour la Journée Mondiale des Missions 2026, qui marque le centenaire de cette célébration instituée par Pie XI et si chère à l'Église, j'ai choisi le thème « Un dans le Christ, unis dans la mission ». (...) « La première responsabilité missionnaire de l'Église est de renouveler et de maintenir vivante l'unité spirituelle et fraternelle entre ses membres. (...) La mission évangélisatrice que le Christ a confiée aux disciples exige avant tout des cœurs réconciliés et désireux de communion. (...)

Si l'unité est la condition de la mission, l'amour en est la substance. La Bonne Nouvelle que nous sommes envoyés annoncer au monde n'est pas un idéal abstrait : c'est l'Évangile de l'amour fidèle de Dieu, incarné dans le visage et la vie de Jésus-Christ. (...) Engageons-nous tous à contribuer, chacun selon sa vocation et les dons reçus, à la grande mission évangélisatrice, qui est toujours une œuvre d'amour. Vos prières et votre soutien concret, en particulier à l'occasion de la Journée Mondiale des Missions, seront d'une grande aide pour apporter l'Évangile de l'amour de Dieu à chacun, en particulier aux plus pauvres et aux plus nécessiteux. Chaque don, même le plus modeste, devient un acte important de communion missionnaire. »

La proximité de cet appel à la mission avec la journée mondiale du refus de la misère nous permet de reprendre en écho les propos du Pape dans son exhortation apostolique Dilexi Te :

« La réalité est que, pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ. (...) Il faut préciser que le Seigneur s'est fait chair, qu'il a faim, qu'il a soif, qu'il est malade et emprisonné. « Une Église pauvre pour les pauvres commence par aller vers la chair du Christ. Si nous allons vers la chair du Christ, nous commençons à comprendre ce qu'est cette pauvreté, la pauvreté du Seigneur. Et cela n'est pas facile ». Le cœur de l'Église, de par sa nature même, est solidaire avec ceux qui sont pauvres, exclus et marginalisés, ceux qui sont considérés comme des "rebuts" de la société. Les pauvres sont au centre même de l'Église ; de « notre foi au Christ qui s'est fait pauvre, et toujours proche des pauvres et des exclus, découle la préoccupation pour le développement intégral des plus abandonnés de la société ».